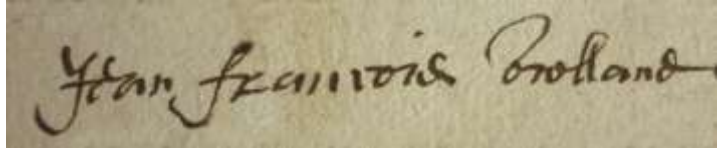


Un peu d'histoire...

Ensemble cave-grenier de pierre édifié en 1671 :

Jean-François VIOLLAND (*1610- + 1689), marchand chaudronnier itinérant en Maurienne, est le plus gros propriétaire de la paroisse. Il fait réaliser une construction utilitaire, mais surtout, il affiche ostensiblement sa réussite avec le décor de la façade de son grenier. L'édifice purement fonctionnel prend alors une dimension emblématique : en bordure de route, à la vue de tous, il imite l'ordonnance des encadrements de pierre et des arcs en accolade de la maison voisine, plus ancienne d'un siècle (1577).



Il fait mettre aussi les motifs qui embellissaient d'autres façades, aujourd'hui disparues, mais dont les linteaux ont été retrouvés et sauvegardés ; ces motifs sont la croix de Savoie, la fleur de lys, la rosace et le lacet d'amour ou nœud de Savoie.

Les murs sont formés de blocs très divers, toujours recouverts autrefois d'un enduit à la chaux, pour dissimuler et solidifier cet assemblage hétéroclite. Ainsi, les encadrements de pierre taillée sont valorisés.



Jean-François Violland a fait graver ses initiales : **I.F.D.V.** : l'avant nom **Dominus**, maître, est inhabituel en Savoie mais fréquent en Alsace pour les notables importants.

Les initiales **WIHS** signifient : Vive Jésus Sauveur des Hommes. L'accolade se prolonge par une croix tréflée de Saint Maurice.

Jean-François Violland meurt en 1689, il est « ensevely dans l'église proche du Saint Rosaire ». Il avait deux fils : l'aîné, **Claude**, archiprêtre de Ville-la-Grand, joue un rôle primordial en 1699, lorsque la paroisse de Nancy rachète les droits du Prince sur la forêt communale et l'alpage de Vormy ; le cadet, **Pierre**, décède à 40 ans, fin 1693, alors qu'il venait de faire construire une maison, adjacente au grenier, en contrebas : le linteau historié de la porte a été sauvegardé.



Embelli d'une porte de fer en 1756



L'ensemble cave-grenier est acquis par les voisins, les Monet, marchands d'ornements d'église à Saverne. Les frères Augustin et Joseph Monet font mettre en place une magnifique porte en fer forgé en 1756.

Augustin hérite de la maison paternelle et la fait rénover en 1763, avec un linteau historié sur la porte d'entrée. Son fils, l'avocat jacobin **Pierre François Monet**, maire de Strasbourg durant la Terreur (1793-94) est né dans cette maison où il a vécu jusqu'à l'âge de 12 ans ; son petit fils, le chanoine **Pierre-François Poncet** est aussi né en ce lieu. Il fut l'ardent promoteur de l'Annexion de la Savoie en France, en 1860.



Sauvegardé et rénové en 2013-2014

Acquis par la commune en 2001, cet édifice, exceptionnel par le décor de sa façade, est un témoignage patrimonial unique de réussite des marchands migrants d'antan.

Cette rénovation a bénéficié des aides du Conseil Général de Haute Savoie, du Crédit agricole, de la Fondation du Patrimoine, de la commune de Nancy-sur-Cluses ainsi que de la générosité de nombreux donateurs.